

flagey

lucas &
arthur
jussen

ARTIST IN
RESIDENCE

MARDI

22.06.21 | 20:15

Programme

Dmitri Shostakovich (1906-1975)

Concertino pour deux pianos, op. 94

Franz Schubert (1797-1828)

Grand Rondo en la majeur, D 951

Claude Debussy (1862-1918)

Six Épigraphes Antiques, L. 131, CD. 139

- I. *Pour invoquer Pan, dieu du vent d'été*
- II. *Pour un tombeau sans nom*
- III. *Pour que la nuit soit propice*
- IV. *Pour la danseuse aux crotales*
- V. *Pour l'Égyptienne*
- VI. *Pour remercier la pluie du matin*

Sergei Rachmaninov (1873-1943)

Suite n° 2 pour deux pianos, op. 17

- I. *Introduction: Alla marcia*
- II. *Valse: Presto*
- III. *Romance: Andantino*
- IV. *Tarentelle: Presto*

album presentation : The Russian Album (2021, Deutsche Grammophon)

En collaboration avec



Commentaire

Les frères néerlandais Lucas et Arthur Jussen, artistes en résidence à Flagey présentent pour la première fois en Belgique leur septième album. Depuis 2010, ces jeunes frères exceptionnellement doués – ils ont respectivement 28 et 25 ans – sont liés exclusivement au label Deutsche Grammophon. Leur dernier album propose des œuvres musicales qui figurent depuis longtemps dans leur répertoire, tels que la monumentale *Deuxième Suite* de Sergueï Rachmaninov et le dynamique *Concertino* de Dimitri Chostakovitch. Ils compléteront ce programme impressionnant par quelques joyaux du répertoire pour quatre mains : les *Six Épigraphes Antiques* de Claude Debussy et le *Grand Duo, D 951* de Franz Schubert.

Qu'il s'agisse de pièces pour deux pianos ou pour quatre mains, quel plaisir de découvrir ces deux pianistes interprétant de telles œuvres. La joie de jouer est au cœur de ces créations, ce qui apparaît clairement lorsque on remonte aux sources de l'inspiration de leurs auteurs. Ainsi, Chostakovitch a composé son *Concertino pour deux pianos* en décembre 1953, avec l'intention de l'interpréter avec Maxim, son fils de 16 ans. Maxim en a d'abord testé l'exécution avec un autre élève du Conservatoire de Moscou, mais ensuite, père et fils ont réalisé ensemble

l'enregistrement légendaire de cette œuvre. Ce *Concertino* en un seul mouvement s'ouvre sur un *Adagio* somptueux, évoquant un hymne, et s'ouvre ensuite sur un *Allegretto* foisonnant et ludique, riche de notes ultra-rapides, de mélodies entraînantes et d'amples accords.

Tout aussi impressionnant est le *Grand Rondo en la majeur, D 951* terminé par Schubert en juin 1828. À l'origine, Schubert nourrissait le projet d'en faire une sonate en deux mouvements, à l'image de la *Sonate pour piano op 90* de Beethoven. On y trouve même certaines similitudes avec le deuxième mouvement, si lyrique, de la sonate de Beethoven : ainsi Schubert imprime au thème du rondo le même cours harmonique que celui de Beethoven, et dans les premières mesures, un passage d'octaves prend le relais de la mélodie. Dans la dernière reprise du thème du rondo, on retrouve la mélodie dans un registre bas, à l'image exacte de ce qu'a fait sa grande idole dans son *Opus 90*. Cette composition figure parmi les plus belles œuvres pour quatre mains de Schubert, et on peut imaginer la qualité qu'aurait atteint la sonate, s'il avait pu la mener à bien. Hélas Schubert n'eut pas cette chance. Quelques mois plus tard, en novembre 1828, il succombait à la tuberculose. Le *Rondo* fut publié en décembre 1828, un mois après sa mort.

Si Schubert s'inscrit dans le sillage de son grand modèle, Claude Debussy, pour ses *Six épigraphes antiques*, s'inspire de quelques poèmes de Pierre Louÿs, extraits des *Chansons de Bilitis*. Lorsque, en 1894 émerge le projet d'insérer ces poèmes dans une pièce de théâtre, Debussy est pressenti pour en composer la musique. Le poète et Debussy semblent avoir pris grand plaisir à ces préparatifs, si on en croit leurs échanges épistolaires enthousiastes au fil de mois où lors des répétitions ils se trouvaient entourés d'actrices dénudées. La pièce de théâtre incite Debussy à rassembler divers travaux écrits à l'origine pour deux flûtes, deux harpes et un célesta. C'est en 1914 que, pour des raisons financières, il transforme cette composition en œuvre pour quatre mains. Les titres des mouvements, « Pour invoquer Pan, Dieu de l'été », « Pour un tombeau sans nom » ou « Pour l'Egyptienne » annoncent une musique suggestive et légère. Debussy s'inspire de Bilitis, la poétesse légendaire du recueil de poésies de Louÿs. Elle aurait vécu au début du VI^e siècle avant Jésus-Christ, dans la Grèce antique. Les influences grecques et moyen-orientales traversent la composition et se retrouvent dans des mélodies et des harmonies modales dans des échelles de tons et dans les schémas mélodiques répétitifs et rythmiques.

Les frères Jussen terminent leur concert par une des œuvres pour deux pianos sans doute les plus connues : la *Suite n°2* de Rachmaninov. Lorsqu'il la compose, Rachmaninov vient de traverser une période particulièrement difficile. Sa *Première Symphonie* a été si mal reçue, en 1897, qu'il a renoncé à écrire durant plusieurs années. Cette *Deuxième Suite*, au même titre que son *Deuxième Concerto pour piano et orchestre*, est une des œuvres marquant son nouveau départ, en 1901. Il exécute cette *Suite* pour la première fois en compagnie de son professeur de piano, Alexander Siloti, le 24 novembre 1901, au cours d'un concert qu'il décrira ensuite comme « le symbole d'une renaissance ». Trois des quatre mouvements évoquent la danse. La *Suite* s'ouvre sur une grande marche suivie par une valse virtuose. Le troisième mouvement, la *Romance rêveuse*, offre un moment de repos d'un lyrisme poignant avant la *Tarentella* finale. Tout comme dans le *Concertino* de Chostakovitch, la *Suite* alterne les passages grandioses et dramatiques et les moments d'un lyrisme extrême. Cependant, les mélodies de Rachmaninov se caractérisent surtout par une nostalgie sous-jacente sous l'emprise de laquelle le compositeur porte chaque mouvement à un climax passionné. Les partitions des deux pianos sont si intimement liées qu'on peut à peine les distinguer l'une de l'autre. La virtuosité et le

lyrisme que cette musique exige des deux pianistes est particulièrement impressionnante.

Waldo Geuns

Biographie Lucas et Arthur Jussen

En dépit de leur jeune âge, les frères Jussen adulés ont accumulé une solide expérience sur les scènes internationales et sont appréciés des critiques autant que du public. Les deux pianistes se sont produits avec pratiquement tous les orchestres néerlandais, dont le Koninklijk Concertgebouw Orkest, le Radio Filharmonisch Orkest et le Rotterdams Philharmonisch Orkest. Ils ont été les hôtes du Boston Symphony Orchestra, du Philadelphia Orchestra, de l'Academy of St. Martin-in-the-Fields et des orchestres symphoniques de Montréal, Sydney, Singapour et Shanghai. Ils coopèrent avec des chefs d'orchestre tels que Stéphane Denève, Valery Gergiev, Sir Neville Marriner, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Séguin, Jukka-Pekka Saraste et Jaap van Zweden.

Le 1^{er} juillet 2020, les frères ont assuré la réouverture de la grande salle du Concertgebouw d'Amsterdam après le confinement par un concert en livestream en collaboration avec le Tanglewood 2020 Online Festival. La tournée *Bach* originellement prévue en avril avec l'Amsterdam Sinfonietta a été reportée à septembre. Les temps forts de la prochaine saison sont nombreux : un cycle *Beethoven* avec le Nederlands Philharmonisch Orkest et des concerts avec le Dresdner Philharmoniker, WDR Sinfonieorchester,

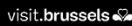
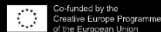
NDR Elphilharmonie Orchester, Rotterdams Philharmonisch Orkest, Sinfonieorchester Basel, Tonkünstlerorchester Niederösterreich, Royal Philharmonic Orchestra, London Philharmonic Orchestra et une tournée avec l'Orchestre National de Lyon. Des récitals sont également prévus à la Philharmonie Berlin, à la Laieszalle Hamburg, le Prinzregententheater München, le Konzerthaus Wien, la Stiftung Mozarteum Salzburg et le Palau de la Musica Catalana Barcelona. En novembre, les frères seront reçus en tant que « Junge Wilde » au Konzerthaus de Dortmund. Et en mai, ils ont ouvert le Klavierfestival Ruhr avec un concert à Mülheim an der Ruhr.

Lucas et Arthur Jussen ont reçu leurs premières leçons de piano de Leny Bettman, dans leur ville natale d'Hilversum. En 2005, à l'invitation de Maria Joao Pires, ils l'ont accompagnée durant un an au Portugal et au Brésil. Ils ont ensuite suivi les leçons de Jan Wijn et Ton Hartsuiker qui les ont plongés dans l'univers de la musique moderne pour piano. Lucas a prolongé ses études auprès de Menahem Pressler aux Etats-Unis et de Dmitri Bashkirov à Madrid, tandis qu'Arthur poursuivait son travail au conservatoire d'Amsterdam avec Jan Wijn. En 2010, Lucas et Arthur ont signé un contrat avec Deutsche Grammophon. Leur premier CD, présentant des œuvres de Beethoven ont acquis le *platine status* et remporté en outre l'Edison

Klassiek Publiekprijs. Après un enregistrement de Schubert particulièrement réussi, et couronné d'un *gold status*, ils ont dédié leur troisième CD, *Jeux*, à la musique française. En 2015, ils ont enregistré les concerts de Mozart, avec l'Academy of St. Martin-in-the-Fields sous la direction de Sir Neville Marriner. Cet album, couronné par un *gold status* a été classé par « Gramophone UK » parmi les « 50 greatest Mozart recordings ». En mars 2017, leur 5^{ème} CD est paru chez DG avec des œuvres de Poulenc et Saint-Saëns, avec le Koninklijk Concertgebouw, sous la direction de Stéphane Denève. Un album *Bach* incluant notamment les concerts doubles est paru en 2019 en collaboration avec Amsterdam Sinfonietta.

flagey remercie

Autorités publiques



Sponsors



Mécénat

MONSIEUR ET MADAME
BERNARD & PAULETTE DARTY

MONSIEUR
GEERT DUYCK

MONSIEUR
ARNAUD GRÉMONT



friends of flagey

& DONATEURS ANONYMES

Partenaires média

BRUZZ



Knack

MUSIC2

La 1ère

LE SOIR

LE VIP!

Partenaires artistiques principaux



CINEMATEK



ULYSSES
network

RADIOKOOR



Voisins et partenaires culturels



DAVIDSFONDS



Vermeylenfonds

willems
fonds

friends of flagey

FELLOWS

Charles Adriaenssen, Bernard Darty, Paulette Darty, Diane de Spoelberch, Geert Duyck, Marc Ghysels, Frederick Gordts, Irene Steels-Wilsing, Maison de la Radio Flagey S.A. / Omroepgebouw Flagey N.V.

GREAT FRIENDS

Patricia Bogerd, António Castro Freire, Anne Castro Freire, Bernard Claeys, Stephen Clark, Pascale Decoene, Marina de Jonghe d'Ardoye, Claude de Selliers, Patricia Emsens, José Groswasser, Charlotte Hanssens, François Hinfray, Ulrike Hinfray, Ida Jacobs, Patrick Jacobs, Nicole Labouvier, Peter L'Ecluse, Gerald Leprince Jungbluth, Virginie Louvois, Martine Renwart, Hans Schwab, My-Van Schwab, Frank Suykens (FBCS BV), Maria Grazia Tanese, Pascale Tytgat, Christophe Vandoorne, Piet Van Waeyenberge, Andreas von Bonin, Katinka von Bonin

FRIENDS

Steve Ahouanmenou, Boudewijn Arts, Alexandra Barentz, Eric Bauchau, Joe Beauduin, Marie-Anne Beauduin de Voghel, Marijke Beauduin, André Beernaerts, Mireille Beernaerts, Gaëlle Bellec, Véronique Bizet, Dominique Blommaert, Francis Blondeau, Anne Boddaert, Gauthier Broze, Nicole Bureau, Chantal Butaye, Aimée Capart, Catherine Carniaux, Marie Irène Ciechanowska – Zucker, Catherine Chatin, Robert Chatin, Anne-Catherine Chevalier, Jacques Chevalier, Marianne Chevalier, Angelica Chiarini, Andre Claes, Theo Compernelle, Philippe Craninx, Jean-Claude Daoust, Stefan De Brandt, Geneviève de Brouwer, Patrick de Brouwer, Francesco de Buzzaccarini, Olivier de Clippele, Sabine de Clippele, Brigitte de Laubarede, Alison de Maret, Pierre de Maret, Philippe de Meurs, Chantal de Spot, Jean de Spot, Gauthier Desuter, Sabine de Ville de Goyet, Sebastiaan de Vries, Agnès de Wouters, Philippe de Wouters, David D'Hooghe, Suzannah D'Hooghe, Frederika D'Hoore, Anne-Marie Dillens, Stanislas d'Otreppe de Bouvette, Amélie d'Oultremont, Patrice d'Oultremont, Jean Louis Duvivier, Bruno Farber, Catherine Ferrant, Isabelle Ferrant, Veronique Feryn, Henri Frédéric, Alberto Garcia-Moreno, Nathalie Garcia-Moreno, Hélène Godeaux, Claire Goldman, Serge Goldman, Christine Goyens, Philippe Goyens, Arnaud Grémont, Eric Hemeleers, Margarete Hofmann, Veerle Huylebroek, Kathleen Iweins, Guy Jansen, Yvan Jansen, Patrick Kelley, Jeff Kowatch, Winifred Kowatch, Hervé Lefébure, Isabelle Lefébure, Vincent Magos, Nadine Manjikian – Vildé, Barbara Mayer, Jean-Louis Mazy, Nadine Mazy-Vander Elst, Luc Meeùs, Marie-Christine Meeùs, Christel Meuris, Lydie-Anne Moyart, Claude Oreel, Elisabeth Parot, Martine Payfa, Michel Penneman, Ingeborg Peumans, Marie Pok, Agnes Rammant, Jean-Pierre Rammant, Anne-Marie Retsin, André Rezsóhazy, Bénédicte Ries, Olivier Ries, Catherine Rutten, Isabelle Schaffers, Désirée Schroeders, Giuseppe Scognamiglio, Myriam Sepulchre, Sarah Sheil, Anne-Véronique Stainier, Jeannette Storme-Favart, Jan Suykens, Frank Sweerts, Dominique Tchou, Marie-Françoise Thoua, Danielle t'Kint de Roodenbeke, Jean t'Kint de Roodenbeke, Jelleke Tollenaar, Béatrice Trouveroy, Yves Trouveroy, Vanessa Van Bergen, Radboud van den Akker, Marie Vandenbosch, Els Van de Perre, Marie Vander Elst, Stella Van der Veer, Paul Van Dievoet, Henriëtte van Eijl, Paul Van Hooghten, Marleen Vanlouwe, Frédéric van Marcke, Yvette Verleisdonk, Ann Wallays, Dimitri Wastchenko, Sabine Wavreil, Nathalie Zalcmán, Folkert Zijlstra, Jacques Zucker, Clinimetrics

et tous ceux qui souhaitent garder l'anonymat